Chaire UNESCO
Anticipation, Prospective
et Territoires Durables

REVUE

des Sciences Humaines et Sociales, Lettres, Langues et Civilisations

cauris

Prospective

ISSN-L : 3135-8136
ISSN-P : 3135-8128

Numéro 1 – Juin 2026

Chaire UNESCO
Anticipation, Prospective et Territoires Durables
Univertité Alassane OUATARA - Côte d'Ivoire
+225 07 47 41 25 24/ 07 05 62 84 53

Site: www.chaireunesco-aptd.org
Courriel: dir.recherche@chaireunesco-aptd.org
Adresse: 04 BP 01 Bouaké 04 (Côte d'Ivoire)

Numéro 1 – Juin 2026

REVUE
des Sciences Humaines et Sociales,
Lettres, Langues et Civilisations

cauris
Prospective
ISSN-L : 3135-8136
ISSN-P : 3135-8128

NORMES ÉDITORIALES

Dans un contexte actuel dynamique et mouvant marqué par les incertitudes et la complexité, les approches classiques, jusque-là utilisées, s'avèrent de plus en plus insuffisantes et peu pertinentes pour faire face aux défis de développement. C'est tout le sens de l'intérêt croissant pour la prospective dans le management des organisations. La prospective postule de voir loin, voir ensemble, voir autrement, analyser en profondeur et penser à l'homme qui doit être la mesure de toutes les réflexions scientifiques. De par son approche globale et systémique, la prospective mobilise les différents domaines de la connaissance pour analyser le passé, auditer le présent afin d'explorer l'avenir des systèmes.

La **Chaire UNESCO Anticipation, Prospective et Territoires Durables de l'Université Alassane OUATTARA**, créée le 23 mars 2022, a pour objectif de produire de nouvelles connaissances fondamentales et appliquées en matière de prospective, allant au-delà des perspectives occidentales, pour des territoires durables. Dans ce sens, la Chaire procède à la création de ***la Revue « Cauris », la Revue Africaine de Prospective des Territoires***, à l'effet de contribuer à vulgariser les savoirs scientifiques pluridisciplinaires qui s'appuient sur les démarches des sciences de l'anticipation et des territoires. Cauris est une revue à parution semestrielle adossée à l'Université Alassane OUATTARA. Au service de tous les enseignants-chercheurs, chercheurs et étudiants, la présente revue accueille les contributions portant sur toutes les thématiques prônant la démarche prospective.

NOTE AUX AUTEURS

Les conditions de publication

La revue « **Cauris** » publie des articles originaux, rédigés en français et en anglais. C'est une revue ouverte aux sciences de l'anticipation et à la prospective. Elle a une vision pluridisciplinaire. Elle publie les articles non publiés auparavant et non soumis pour publication dans une autre revue. Cette revue scientifique s'appuie sur les normes adoptées par le Comité Technique Spécialisé (CTS) de Lettres et Sciences Humaines / CAMES (cf. dispositions de la 38e session des consultations des CCI, tenue à Bamako du 11 au 20 juillet 2016).

1. Le manuscrit

Tout manuscrit soumis à examen, doit comporter les éléments suivants : un titre, un (des) nom(s) d'auteur (s), un résumé en français et en anglais (250 mots maximum), des mots-clés (au nombre de 5 au plus).

Tout manuscrit soumis à instruction doit respecter les normes usuelles de l'écriture scientifique : Introduction, Méthodologie (approche et outils), Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie. Ce schéma classique peut être adapté selon le type de recherche.

Les articulations de l'article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2. ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.). Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante :

1. Premier niveau, premier titre (Times 12 gras) ;

1.1. Deuxième niveau (Times 12 gras italique) ;

1.2.1. Troisième niveau (Times 12 italique sans le gras).

Le texte doit être saisi dans le logiciel Word, police Times New Roman, taille 12, interligne 1,5. La longueur totale de l'article doit être comprise entre 30 000 et 40 000 caractères (espaces compris), soit entre 13 et 20 pages environ. Les notes infrapaginales utilisent des chiffres arabes, la police 11 de Times New Roman. Les pages doivent être paginées et ne doivent comporter d'information autre que le numéro de page dans le pied de page.

Les manuscrits doivent être envoyés en fichier sous format Word, au secrétariat de rédaction, à l'adresse e-mail suivante : dir.recherche@chaireunesco-aptd.org .

2. Les illustrations

Les illustrations (cartes, figures, diagrammes) sont en couleur. Les titres des illustrations sont portés en haut, et les sources / auteurs en bas, en time New Roman taille 10, interligne 1. Les tableaux sont en blanc-noir. Les illustrations doivent être intégrées au texte et centrées. Les caractères dans ces figures et tableaux doivent aussi être en Times 12 en noir. Les illustrations doivent être numérotées (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis, placé au-dessus de l'élément d'illustration (centré). La source (centrée) est indiquée au-dessous de l'élément d'illustration (Taille 10). Ces éléments d'illustration doivent être : i. annoncés, ii. Insérés, iii. Commentés dans le corps du texte.

3. La bibliographie

3.1. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit :
Nom et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Titre, Lieu de publication, Editeur, pages (p.) pour les articles et les chapitres d'ouvrage.
Le titre d'un article est présenté entre guillemets ; celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique.

3.2. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

Pour un ouvrage
Nom Prénom (s), Année, *Titre de l'ouvrage*, Editeur, Pays, Ville, Nombre de pages.
Exemple : KOUASSI Kouamé Sylvestre, 2024, *Le parc national de Taï, 50 ans après,* L'harmattan, Côte d'Ivoire, Abidjan, 244 p.

- La collection à laquelle appartient l'ouvrage est reportée, le cas échéant, après le nom de l'éditeur et entre guillemets (sans « col. » ou « Coll. »), directement suivie s'il y a lieu de son numéro : Nom Prénom (s), année, Titre de l'ouvrage, Éditeur, Pays, Ville, « Nom coll. » numéro, Nombre de pages.

Exemple :
KOBY Assa Théophile, KOUASSI Kouamé Sylvestre, 2023, Essai sur une géographie de l'avenir, Abidjan, L'harmattan Côte d'Ivoire, Abidjan, « Collection scientifique de diffusion du savoir et de la connaissance ANIBOUÉ », Numéro 3, 429 p.

- **Pour un chapitre d'ouvrage**

Nom Prénom, année de parution, Titre du chapitre, in Prénom Nom, Titre de l'ouvrage, Ville, Éditeur, pages.
- S'il y a plusieurs auteurs de l'ouvrage, leurs Prénoms et Noms se suivent et sont séparés d'une virgule (pas de « et »).

Exemple :
KOUASSI Kouamé Sylvestre, ONGOLO Symphorien, 2023, Politiques de conservation de la biodiversité en Côte d'Ivoire, *in* DARÉ William's, BA Alpha, *Justice environnementale dans les espaces ruraux en Afrique*, Versailles, éditions Quæ, 224 p.

- **Pour un article**

Nom Prénom, année, « Titre de l'article », in *nom de la revue*, Edition, numéro de la revue, Volume, mois, intervalle de pages.
-Si le prénom est introuvable, mettre son initiale en majuscule + point.
- Lorsque le numéro de la revue concernée comporte un titre (numéro thématique, etc.) spécifique, le mettre en italiques et entre virgules après le titre de l'article.

Exemple :
COULIBALY Tiécoura Hamed, 2024, Activité agricole et occupation du sol dans le département de tabou de 1986 à 2023 (sud-ouest ivoirien), in *Journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement*, Université d'Abomey-Calavi, volume 5, Numéro 001, juin 2024, Bénin, pp. 83-95.

- **Pour les travaux en ligne**

L'adresse URL doit être complète. La rédaction vérifiant la validité de l'adresse, le mois et l'année de consultation du document ne sont pas précisés. La mention « URL » n'est requise que lorsque l'on souhaite ajouter la référence électronique à la référence papier. Elle vient alors après un point final de la référence papier. Lorsqu'il n'y a pas de référence papier, le lien Web débutant par « https:// » fait suite, après une virgule, à la référence de l'article ou de l'ouvrage.

Exemple :
KASSI-DJODJO Irène, 2010, « Rôle des transports populaires dans le processus d'urbanisation à Abidjan », in *Les Cahiers d'Outre-Mer*, Juillet-Septembre 2010, document 6, 13 p. URL : http://journals.openedition.org/com/6057

KOFFI Simplice Yao, KOISSY-KPEIN Aïda Sandrine, 2014, « Extension agricole dans la zone marginale de production cotonnière en Côte d'Ivoire », in *L'Actualité économique*, Volume 90, numéro 3, septembre 2014, pp. 191–221. URL : https://id.erudit.org/iderudit/1034737ar

- **Pour des citations**

- Les passages cités sont présentés entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépasse trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.
- Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas suivants :

En milieu de paragraphe ou de phrase, les initiales du ou des Prénoms et Nom de l'auteur, année de publication, pages citées entre parenthèses. Exemple : K. S. KOUASSI (2012, p. 15)

En fin de paragraphe ou de phrase, les initiales du ou des Prénoms et Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées). Exemple :(K. S. KOUASSI, 2012, p. 15)

Dans le texte, citez le nom et les initiales des prénoms de l'auteur primaire, suivi de l'année et le numéro de page où se trouve la citation, ensuite ajouter « cité par », le nom et les initiales des prénoms de l'auteur le plus récent, associés aux numéros de pages où se trouve la citation dans la source secondaire. Exemple : K. S. KOUASSI (2012 ; p. 15) cité par K. P. N'ZUE (2020 ; p. 53)

4. Nota bene

4.1. Le non-respect des normes éditoriales entraîne le rejet d'un projet d'article.
4.2. Tous les prénoms des auteurs doivent être entièrement écrits dans la bibliographie.
4.3. Pagination des articles et chapitres d'ouvrage, écrire p. 2-45, par exemple et non pp. 2-45.
4.4. En cas de co-publication, citer tous les co-auteurs.
4.5. Eviter de faire des retraits au moment de débuter les paragraphes, observer plutôt un espace.
4.6. Plan : Introduction, Méthodologie, Résultats, Discussion, Conclusion, Références Bibliographiques
Résumé : Dans le résumé, l'auteur fera apparaître le contexte, l'objectif, la méthode et les résultats obtenus. Le résumé doit être traduit en anglais (y compris le titre de l'article). Le résumé doit être traduit en français pour un article rédigé en anglais.
Introduction : Elle doit présenter le contexte, la situation problématique, le problème, les questions de recherche, les objectifs de recherche et si possible les hypothèses.
Méthodologie : L'auteur expose l'approche conceptuelle et théorique, les méthodes et les outils mobilisés.
Résultats : L'auteur expose ses résultats qui sont issus du déploiement de la méthodologie utilisée.
Discussion : Placée avant la conclusion, la discussion confronte les résultats de votre étude avec ceux des travaux antérieurs, pour dégager les différences et les similitudes, dans le sens d'une validation scientifique de vos résultats.
Conclusion : L'auteur résume les principales conclusions de la recherche tout en dégageant l'intérêt de l'article.
Nota bene :
Tous les textes reçus seront soumis au test de similitude. Seuls les textes présentant des taux de similitude en dessous de 20% seront retenus. Par ailleurs, les articles reçus seront la propriété de la revue scientifique.

Références

Issn en ligne : 3135-8136
Issn imprimé : 3135-8128
Site: www.chaireunesco-aptd.org

Courriel : dir.recherche@chaireunesco-aptd.org

Adresse : 04 BP 01 Bouaké 04 (Côte d'Ivoire)

Tél : +225 05 03 30 21 29/ 07 05 62 84 53

CHAIRE UNESCO
ANTICIPATION, PROSPECTIVE ET TERRITOIRES DURABLES

Université Alassane OUATTARA - Côte d'Ivoire

CAURIS

Revue Africaine de Prospective, publiée par la Chaire UNESCO Anticipation, Prospective et Territoires Durables de l'Université Alassane, Bouaké, Côte d'Ivoire.

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication

KOUASSI Kouamé Sylvestre, Professeur des Universités, Titulaire de la Chaire UNESCO Anticipation, Prospective et Territoires Durables (CUAPTD), Université Alassane OUATTARA

Rédacteur en Chef

KOFFI Simplice Yao, Maître de Conférences, CUAPTD, Université Peleforo GON COULIBALY

Secrétariat de rédaction :

N'ZUE Koffi Pascal, Attaché de Recherche, CUAPTD, UAO

SORO Yalamoussa Brahima, Attaché de Recherche, CUAPTD, UAO

YAMEOGO Palingwindé Vincent De Paul, Attaché de Recherche, CUAPTD, UAO

KONAN Kouassi Samuel, Attaché de Recherche, CUAPTD, UAO

Comité de rédaction

ADOU Arsène, Attaché de Recherche, CUAPTD, UAO

KONE Tanyo Boniface, Attaché de Recherche, CUAPTD, UAO

KOFFI Serge Léonce, Attaché de Recherche, CUAPTD, UAO

KOUASSI David Aurélie Abigail, Attachée de Recherche, CUAPTD, UAO

KOUMAN Donald, Attaché de Recherche, CUAPTD, UAO

KOUAME Kouakou Noel, Assistant, CUAPTD, UAO

KOUAKOU Senguen, Assistant, Informaticien, UAO

COULIBALY Tiecoura Hamed, Maître-Assistant, Université Péléforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

Comité scientifique

BIKPO Céline, Professeure Titulaire, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Côte d'Ivoire

KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA de Bouaké

KASSI-DJODJO Irène, Professeur Titulaire, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Côte d'Ivoire

TOURE Mamoutou, Professeur Titulaire, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Côte d'Ivoire

GOGBE Téré, Professeur Titulaire, Université Félix HOUPHOUËT BOIGNY, Côte d'Ivoire

KOUASSI Konan, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

DIOMANDE Beh Ibrahim, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

Joseph P. ASSI-KAUDJHIS, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

Fabrice ROUBELAT, Professeur Titulaire, Université de Poitiers, France

Hervé TCHEKOTE, Professeur Titulaire, Université de Dschang, Cameroun

IBO Guéhi Jonas, Directeur de Recherche, Université Nangui Abrogoua, Côte d'Ivoire

ASSUE Jean Aimé, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

POAME Lazare, Professeur Titulaire, Chaire UNESCO Bioéthique, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

KOFFI DIDIA Marthe, Professeure Titulaire, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Côte d'Ivoire

DIAKITE Moussa, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

KONAN Kouadio Eugène, Professeur Titulaire, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Côte d'Ivoire

DOUDOU Dimi Théodore, Maître de Recherche, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

ALOKO N'GUESSAN Jérôme, Directeur de Recherche, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Côte d'Ivoire

HENRI Bah, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

DJAKO Arsène, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

KAUDJHIS Narcisse, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

DJANE Kabran, Maître de Conférences, Université Péléforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

AGBROFFI Diamoi Joachim, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

LAMAH Daniel, Professeur Titulaire, Université Général Lansana Conté, Guinée

LOUKOU Alain François, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

Jouhaina GHERIB, Professeur Titulaire, Université de Manouba, Tunisie

BAH Mamadou Bhoye, Maître de Conférences, Université Gamal Abdel Nasser, Guinée

BEAVOGUI Mariama, Maître de Conférences, Université Gamal Abdel Nasser, Guinée

CAMARA Mohamed Ansoumane, Maître de Conférences, Université Gamal Abdel Nasser, Guinée

KANA Etienne Collins, Maître de Conférences, Université de Dschang, Cameroun

MEDIEBOU Chindji, Maître de Conférences, Université de Yaoundé 1

TESSOUGUE Moussa dit Martin, Maître de Conférences, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Mali

GOMGNIMBOU Alain P. K, Maître de Recherches, Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique, Burkina-Faso

DJEZOU Wadjamssse Beaudelaire, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA

HIEN Sourbar Justin Wenceslas, Maître de Recherche, Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique, Burkina-Faso

TRAORE Souleymane Sidi, Maître de Conférences, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Mali

ALAGBE Benjamin, Professeur Titulaire, Université Abomey Calavi, Bénin

OULAI Jean Claude, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

YEMMAFOUO Aristide, Professeur Titulaire, Université de Dschang, Cameroun

Comité de lecture

KOUASSI Kouamé Sylvestre, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

OULAI Jean-Clodde, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

KASSI-DJODJO Irène, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)

KANGA Konan Arsène, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

PAKOUE Yao Claude, Professeur Titulaire- Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

TCHEKOTE Hervé, Professeur Titulaire, Université de Dschang (Cameroun)

ALLA Kouadio Augustin, Maître de Conférences, Université Péléforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

ANDON N'Guessan Simon, Maître de Conférences, Université Péléforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

GOHOUROU Florent, Maître de Conférences, Université Jean Lorougnon GUEDE, Côte d'Ivoire

KOUASSI N'Guessan Gilbert, Maître de Conférences, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Côte d'Ivoire

KONAN Kouakou Attien Jean-Michel, Maître de Conférences, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

KAMBIRE Bebe, Maître de Conférences, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Côte d'Ivoire

KOUMAN Mouroufié, Maître de Conférences, Ecole Nationale Supérieur (ENS) d'Abidjan, Côte d'Ivoire

TRA Bi Zamblé Armand, Maître de Conférences, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

DIARRASOUBA Bazouman, Maître de Conférences, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

AKOUE Yao Claude, Maître de Conférences, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

N'GUESSAN Atse Alexis, Maître de Conférences, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Côte d'Ivoire

DJANE Kabran Aristide, Maître de conférences- Université Péléforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

HIEN Sourbar Justin Wenceslas, Maître de Recherche, Institut des Sciences des Sociétés (INSS), Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (Burkina Faso)

KOUADIO Kouassi Edouard, Maître de recherche, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

KOFFI Simplice, Maître de Conférence, Université Péléforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

KANGA Hermann, Maître de conférences- Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

GOMGNIMBOU Alain P.K., Maître de Recherche, Institut de l'Environnement et de Recherches Agricoles (INERA) / Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (CNRST), Burkina Faso

DOHO Bi Tchan André, Maître de conférences- Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

TRAORE Souleymane Sidi, Maître de Conférences- Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

ASSOUMAN Serge Fidèle, Maître de conférences, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)

SANDE Zannou, Maître de Conférences- Université Abomey-Calavi (Bénin)

DOUDOU Dimi Théodore, Maître de recherche- Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

ANDON N'Guessan Simon, Maître de conférences, Université Péléforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

KOFFI Kan Emile, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

TESSOUGUE Moussa, Maître de Conférences, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

KOUMA Youssouf, Maître de conférences, Université Péléforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

SOMMAIRE

GEOGRAPHIE

Kauphya Gonin Daisi YAO et Kouamé Sylvestre KOUASSI

DÉCHETS INDUSTRIELS : IMPACTS DE LA GESTION ENVIRONNEMENTALE POUR UN DÉVELOPPEMENT DURABLE DANS LE DÉPARTEMENT DE SAN PEDRO (SUD-OUEST DE LA CÔTE D'IVOIRE) 6

KOUADIO Adjoua Bénédicte

DÉFIS DE LA GESTION DES DÉCHETS ET RISQUES SANITAIRES DANS LES MARCHÉS SECONDAIRES DE LA VILLE DE BOUAKÉ 23

Emmanuel SOVI

LA GESTION DES ZONES HUMIDES DANS LA COMMUNE D'ADJOHOUN, (BASSE VALLEE DE L'OUEME AU BENIN) 39

Kousso Débora DJÉTÉ

GESTION PARTICIPATIVE ET RAPPORTS DE POUVOIR AU PARC NATIONAL D'AZAGNY : ENTRE COOPERATION ET FRAGILITES 51

DIOMANDE Soualiho et KOUASSI Kouamé Sylvestre

ANALYSE PROSPECTIVE DE LA GESTION DURABLE DE L'ENVIRONNEMENT À TRAVERS LE PRISME DES CONFLITS FONCIERS RURAUX : LE CAS D'ÉTUDE DE MAHANDOUGOU ET NIENDOUGOU (NORD-OUEST DE LA CÔTE D'IVOIRE) 72

KOUAKOU Konan Bienvenue Marcos et KOFFI Simplice Yao

FACTEURS DE LA DURABILITE DE L'ARBORICULTURE DANS LE DISTRICT DES SAVANES (NORD DE LA COTE D'IVOIRE) 95

Kouamé Thierry GOLI et Kouamé Sylvestre KOUASSI

TRANSFORMATIONS DU CADRE DE VIE DES VILLAGES DÉPLACÉS PAR L'AUTORITÉ POUR L'AMÉNAGEMENT DE LA VALLÉE DU BANDAMA (AVB) DANS LE DÉPARTEMENT DE BÉOUMI (CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE) : RÉTROSPECTIVE ET ÉVOLUTIONS PROBABLES 111

Sidiki Traoré

SE PREPARER A L'INCERTITUDE : PROSPECTIVE PARTICIPATIVE DANS LE TERRITOIRE DE BLA AU MALI 128

KONAN Olivia Nadine et KOUASSI Kouamé Sylvestre

GOUVERNANCE LOCALE ET DEVELOPPEMENT DURABLE : LE RÔLE DE L'AGENDA 21 DANS LA COMMUNE DE GRAND-BASSAM 149

Issifou Sim-Bassi AMADOU, Mahamadou ILLOU et Tchaa BOUKPESSI
DISTRIBUTION GEOGRAPHIQUE ET REGENERATION D'*AFZELIA AFRICANA* DANS LES TERROIRS RURAUX DE TCHAOUDJO (CENTRE-TOGO) 169

KOUASSI Adjoua Marie Roscane
INFRASTRUCTURES ROUTIÈRES ET COMMERCIALISATION DES PRODUITS AGRICOLES DANS LE DÉPARTEMENT D'OUMÉ (CÔTE D'IVOIRE) 186

KOUAKOU Amoin Ariane, BADOU Kouadio Samuel, KOUASSI David Aurélie Abigaïl et KOUASSI Kouamé Sylvestre
L'EFFICACITE ENERGETIQUE DANS LE TRANSPORT FACE AUX ENJEUX DE LA MOBILITE URBAINE A BOUAKE 211

SONDOU Tchakouni
RECONFIGURATIONS DU COMMERCE URBAIN DANS LE GRAND LOME : LES NANA BENZ FACE A L'ESSOR DU E-COMMERCE 226

André SAMA et Oumar KABORE
DÉTERMINANTS DE L'ÉVOLUTION SPATIALE DES FORMATIONS VÉGÉTALES DANS LA RÉGION DU NAZINON DE 2003 À 2023 (BURKINA FASO) 245

Abiré Tassiguè MOUZOU et Pessiézoum ADJOUSSI
OPPORTUNITE DE L'INTEGRATION DE L'AGRICULTURE DE PRECISION DANS LA LUTTE CONTRE LES EFFETS DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES SUR LA PRODUCTION AGRICOLE AU TOGO 266

Richard Codjo AKODANDE HONMA
DYNAMIQUES SOCIO-ECONOMIQUES, ENJEUX SECURITAIRES ET POROSITE FRONTALIERE : LE TRANSPORT FLUVIAL DE LA CONTREBANDE ENTRE LA COMMUNE D'ADJARRA (BENIN) ET LES LOCALITÉS D'IPOKIA ET DE BADAGRY (NIGERIA) 280

SODJI Jean
SOURCE D'APPROVISIONNEMENT ET BESOINS EN EAU POTABLE DANS LA COMMUNE D'ALLADA 300

HISTOIRE

KONE NAGNENEGUE, KOUASSI Eponon Innocent et N'ZUÉ Koffi Pascal
LES BÂTIMENTS COLONIAUX ET LA DEGRADATION DE L'ESTHETIQUE URBAINE A BOUAKE 316

AZIAN Déhalé Donation
DÉFIS DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE ET VULNÉRABILITÉ DES MÉNAGES RURAUX DANS LA COMMUNE DE TORI-BOSSITO 330

Hamidou Issa
SOUS-REPRÉSENTATIVITÉ FÉMININE AU PARLEMENT CAMEROUNAIS DE 1946 À 2020 : UNE « DOMINATION MASCULINE » CONSTANTE..... 348

ANTHROPOLOGIE-SOCIOLOGIE

Konga PALASSI
VIVRE APRES LE DEGUERPISSEMENT : TRAJECTOIRES SOCIALES ET STRATEGIES DE RECONSTRUCTION DES ANCIENS OCCUPANTS DES TROTTOIRS A LOME..... 366

ADOUKO Épouse KOUADIO Diane Natacha
VARIABILITE CLIMATIQUE ET STRATEGIES DE RESILIENCE DES PAYSANS DE N'DENOU (SOUS-PREFECTURE DE TAABO) 382

Youssouf MEITE
LOGIQUES DE MAINTIEN DES MOTOS-TAXIS DANS LA COMMUNE DE BINGERVILLE : ENTRE RÉGULATION CONJOINTE DE LA MOBILITÉ URBAINE, SOCIABILITÉ ET CONSTRUCTION DE LA RÉSILIENCE JUVÉNILE 397

SILUE Nibé Dramane, TUO Ardjouma et KOUASSI Akissi Germaine
DYNAMIQUES DE COMMUNICATION SOCIALE ET GESTION DES DECHETS DANS LES QUARTIERS COMMERÇANTS MALINKES DE BOUAKE : ENTRE PESANTEURS CULTURELLES ET DEFIS INFRASTRUCTURELS 409

SCIENCE DE L'EDUCATION

ESSEBE-EKWELGEN Charlotte
L'INFLUENCE DE L'ÉDUCATION DE BASE EN ZONE RURALE SUR LES PERFORMANCES SCOLAIRES AU SECONDAIRE : CAS DE DOUALAŸEL (CAMEROUN) 425

PHILOSOPHIE

Serge Armand Dibié Yao BOUAFFOU et Kpa Yao Raoul KOUASSI
INDETERMINATION DU STATUT DES DRONES A L'AUNE DU PRINCIPE D'INCERTITUDE 446

PSYCHOLOGIE

D'sirama Séma KAMINA et Kaka KALINA
« ANALYSE COMPARATIVE DES PERTURBATIONS PSYCHOPATHOLOGIQUES CHEZ LES ENFANTS DE LA RUE ET CEUX DE LA RUE RECUEILLIS DANS LES INSTITUTIONS DE PROTECTION DE L'ENFANCE AU TOGO »..... 464

COMMUNICATION

PRAO Bini Kouamé

« DE L'ARGUMENTATIVE DE LA LEXICALISATION DANS LE LANGAGE IVOIRIEN : L'EXEMPLE DE « ÇA NE VA PAS QUELQUE PART »..... 481

LETTRES MODERNES

Yao Gatien KONAN

ANALYSE DIDASCALIQUE DANS LA TRAGÉDIE DU ROI CHRISTOPHE DE AIMÉ CÉSAIRE : ENTRE CONFIGURATIONS ET FONCTIONS..... 494

TRANSFORMATIONS DU CADRE DE VIE DES VILLAGES DÉPLACÉS PAR L'AUTORITÉ POUR L'AMÉNAGEMENT DE LA VALLÉE DU BANDAMA (AVB) DANS LE DÉPARTEMENT DE BÉOUMI (CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE) : RÉTROSPECTIVE ET ÉVOLUTIONS PROBABLES

CHANGES IN THE LIVING ENVIRONMENT OF VILLAGES RELOCATED UNDER THE AUTORITÉ POUR L'AMÉNAGEMENT DE LA VALLÉE DU BANDAMA (AVB) PROGRAMME IN BÉOUMI DEPARTMENT (CENTRAL CÔTE D'IVOIRE) : A RETROSPECTIVE ASSESSMENT AND PROSPECTIVE TRENDS

Kouamé Thierry GOLI, Doctorant, Université Alassane OUATTARA, kouamethierrygoli@gmail.com

Kouamé Sylvestre KOUASSI, Professeur Titulaire, Chaire UNESCO Anticipation, Prospective et Territoires Durables (CUAPTD), Université Alassane OUATTARA, kouamsylvestre@yahoo.fr

Résumé

La construction du barrage de Kossou a entraîné, à partir de 1970, le déplacement de plusieurs villages vers des sites de réinstallation aménagés par l'Autorité pour l'Aménagement de la Vallée du Bandama (AVB) dans le département de Béoumi. Plus d'un demi-siècle après cette opération, cette étude analyse les transformations du cadre de vie et en apprécie les évolutions probables à partir des tendances actuellement observées. La recherche repose sur une revue documentaire, des observations directes, des entretiens et une enquête réalisée auprès de 300 chefs de ménage répartis dans 15 villages, sélectionnés selon un choix raisonné, tandis que les ménages ont été retenus par échantillonnage par quotas. Les données ont été traitées au moyen d'analyses statistiques, spatiales et prospectives. Les résultats montrent que les villages déplacés présentent aujourd'hui des trajectoires différenciées. Certains connaissent une modernisation progressive du cadre de vie grâce à l'amélioration des logements et à l'introduction de nouvelles infrastructures. D'autres enregistrent une dégradation des habitations et des équipements collectifs sous l'effet de la faiblesse des revenus et de l'insuffisance de leur entretien. Enfin, plusieurs villages sont marqués par un retour progressif des populations vers leurs terroirs d'origine, entraînant l'abandon des logements et des infrastructures. Si ces tendances se poursuivent, elles pourraient conduire à des trajectoires contrastées de modernisation, de régression ou de disparition progressive des villages réinstallés.

Mots-clés : Cadre de vie, Réinstallation, Villages AVB, Béoumi, Prospective exploratoire.

Abstract

The construction of the Kossou Dam led, from 1970 onwards, to the displacement of several villages to resettlement sites developed by the Authority for the Development of the Bandama Valley (AVB) in the department of Béoumi. More than half a century after this operation, this study analyses changes in living conditions and assesses their likely future developments based on current trends. The research is based on a review of documentary sources, direct observations, interviews, and a survey conducted among 300 household heads from 15 villages

selected through purposive sampling, while households were selected using quota sampling. The collected data were processed through statistical, spatial, and prospective analyses. The results reveal that relocated villages currently follow differentiated trajectories. Some are experiencing gradual modernization of living conditions through improvements in housing and the introduction of new infrastructure. Others are facing the deterioration of housing and collective facilities due to low income levels and insufficient maintenance. Finally, several villages are characterized by a gradual return of populations to their original lands, leading to the abandonment of housing and infrastructure. If these trends continue, they may result in contrasting trajectories of modernization, decline, or the gradual disappearance of resettled villages.

Keywords : Living conditions, Resettlement, AVB villages, Béoumi, Exploratory prospective analysis.

Introduction

Les grands projets d'aménagement constituent des instruments privilégiés de transformation des territoires. En Côte d'Ivoire, la construction du barrage hydroélectrique de Kossou, mise en œuvre à partir de 1970 par l'Autorité pour l'Aménagement de la Vallée du Bandama (AVB), s'inscrit dans cette dynamique. La mise en eau du barrage a entraîné l'inondation de nombreux villages et le déplacement de plusieurs milliers de personnes vers des sites de réinstallation aménagés, notamment dans le département de Béoumi. Au-delà du relogement des populations, cette opération s'est traduite par la création d'un nouveau cadre de vie reposant sur la construction de logements, d'établissements scolaires, de marchés, de points d'eau, de voies de desserte et d'autres équipements collectifs destinés à améliorer les conditions de vie des ménages. Les déplacements de populations liés aux projets de développement engendrent des recompositions territoriales dont les effets dépassent largement la seule relocalisation des ménages. Ils modifient durablement les formes d'habitat, les équipements collectifs, les pratiques spatiales et les dynamiques socio-économiques des territoires d'accueil (M. CERNEA, 2003, p.63). Ainsi, le cadre de vie constitue un indicateur pertinent pour apprécier les effets à long terme de ces politiques de réinstallation, puisqu'il traduit les interactions entre les infrastructures héritées des projets d'aménagement, les stratégies d'adaptation des populations et les transformations progressives des territoires. Plusieurs travaux ont analysé les conséquences du barrage de Kossou et les mutations induites par la réinstallation des populations. Alain DUBRESSON (1989) met notamment en évidence les recompositions territoriales provoquées par ce vaste projet d'aménagement. De son côté, Ori BOIZO (1984), à travers l'étude des villages AVB de l'Ayaou Sud, décrit les caractéristiques démographiques des populations réinstallées ainsi que les premières transformations de leur habitat. Ces recherches

ont permis de mieux comprendre les effets immédiats de la réinstallation sur les populations déplacées. Cependant, elles accordent une place limitée à l'évolution du cadre de vie sur le long terme. Plus d'un demi-siècle après la mise en eau du barrage, les connaissances demeurent insuffisantes sur les transformations conjointes de l'habitat et des équipements collectifs, ainsi que sur les trajectoires différenciées qu'empruntent aujourd'hui les villages réinstallés. Dans le département de Béoumi, les observations de terrain révèlent des situations contrastées. Certains villages connaissent une modernisation progressive de leur cadre de vie grâce à l'amélioration des logements et à l'introduction de nouvelles infrastructures. À l'inverse, d'autres enregistrent une dégradation des habitations et des équipements collectifs sous l'effet de la faiblesse des revenus des ménages, du vieillissement des infrastructures et de l'insuffisance de leur entretien. Par ailleurs, plusieurs villages sont marqués par le retour progressif des populations vers leurs terroirs d'origine, entraînant l'abandon de logements et d'équipements autrefois construits par l'AVB. Ces évolutions traduisent des dynamiques territoriales différenciées qui interrogent la pérennité des investissements réalisés lors de la réinstallation. Dès lors, la question suivante se pose : Comment le cadre de vie des villages déplacés par l'AVB dans le département de Béoumi a-t-il évolué depuis leur réinstallation ? Cette étude a pour objectif d'analyser l'évolution du cadre de vie dans les villages déplacés par l'AVB dans le département de Béoumi à partir d'une approche rétrospective, diagnostique et prospective exploratoire. Les résultats montrent que les villages déplacés présentent aujourd'hui des trajectoires contrastées. Alors que certains connaissent une modernisation progressive de leur cadre de vie, d'autres sont confrontés à une dégradation croissante de leurs logements et de leurs équipements collectifs ou à un abandon progressif lié au retour des populations vers leurs terroirs d'origine. Si ces tendances se poursuivent, elles pourraient conduire à des trajectoires différenciées de modernisation, de régression ou de disparition progressive de certains villages réinstallés.

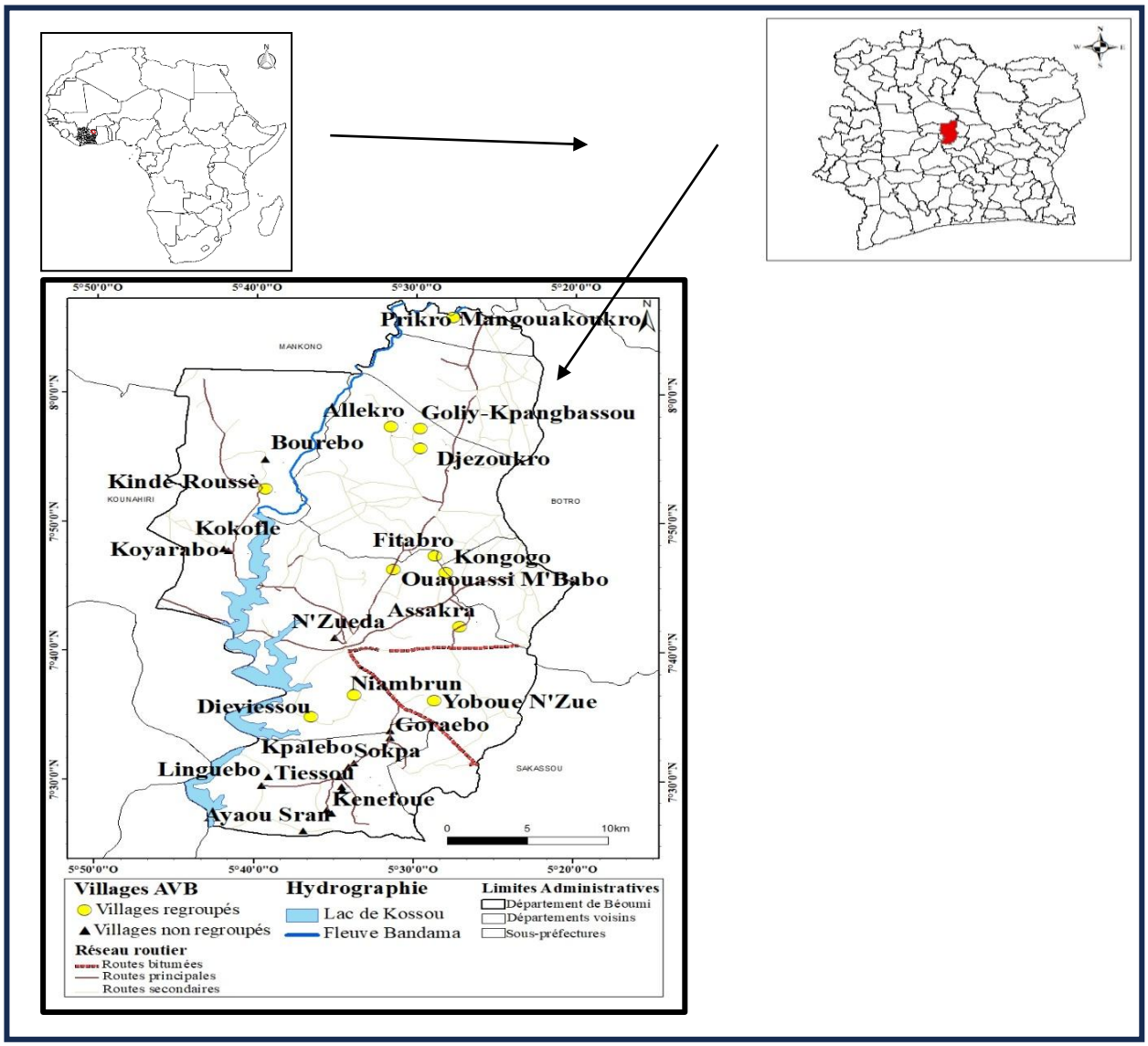
1. Cadre conceptuel et démarche méthodologique

1.1. Présentation de la zone d'étude et cadre conceptuel

Le département de Béoumi est situé au centre de la Côte d'Ivoire, dans la région du Gbêkê. Il constitue l'un des principaux territoires affectés par la construction du barrage hydroélectrique de Kossou. La mise en eau du barrage en 1970 a entraîné le déplacement de plusieurs villages, reconstruits par l'Autorité pour l'Aménagement de la Vallée du Bandama (AVB). Simultanément, lorsque la superficie totale fut diminuée de 24% par l'inondation, un effectif de 38 000 personnes fut déplacé dans le département (Y. LECOMTE, 1993, p 178). Plus de

cinquante ans après cette réinstallation, ces villages présentent des évolutions contrastées de leur cadre de vie (carte 1). Alors ce territoire un espace pertinent pour analyser les effets durables d'un projet d'aménagement.

Carte 1 : présentation de la zone d'étude



Source : BNEDT/CCT,2012 Réalisation : GOLI Thierry, Mai 2026

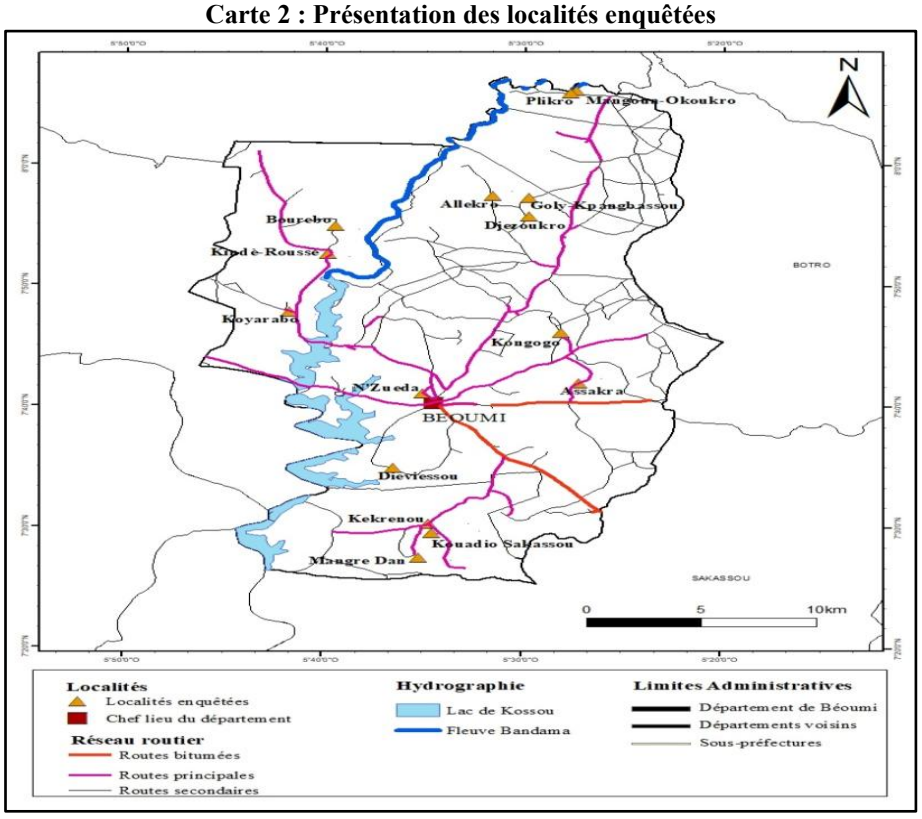
Le cadre de vie est entendu comme l'ensemble des composantes matérielles qui structurent l'environnement quotidien des populations, notamment l'habitat, les équipements collectifs et les infrastructures de proximité (R. BRUNET et al, 1992, p.24). Dans cette étude, ce concept sert à apprécier les transformations intervenues dans les villages réinstallés depuis 1970. L'analyse repose sur une approche rétrospective, qui retrace l'évolution du cadre de vie depuis la réinstallation, complétée par une prospective exploratoire consistant à prolonger les

tendances actuellement observées afin d'identifier les évolutions probables des villages si aucune intervention majeure ne vient infléchir leur dynamique (M. Godet, 2007, p.79**).**

1.2. Démarche méthodologique

La recherche combine une revue documentaire et des investigations de terrain. La documentation consultée comprend les archives de l'AVB, les documents cartographiques ainsi que les travaux scientifiques consacrés au barrage de Kossou, aux déplacements de populations et au développement territorial. Les enquêtes de terrain ont associé des observations directes, des entretiens et une enquête par questionnaire administrée à l'aide de KoboCollect. Les observations ont porté sur l'état de l'habitat et des équipements collectifs. Les entretiens ont été réalisés auprès des chefs de village, des personnes ayant connu la réinstallation et des autorités administratives. L'étude couvre les 15 villages reconstruits par l'AVB dans le département de Béoumi (carte 2).

Carte 2 : Présentation des localités enquêtées



Source : BNEDT/CCT, 2012 Réalisation : GOLI Thierry, Mai 2026

Ces villages ont été retenus par choix raisonné, en raison de leur statut de villages réinstallés et de la diversité des transformations observées. L'enquête quantitative a concerné 300 chefs de ménage**,** soit 20 ménages par village**,** sélectionnés selon un échantillonnage par quotas afin d'assurer une représentation équilibrée des localités et de faciliter les comparaisons.

Tableau 1 : Répartition des ménages enquêtés par village

N°	Villages	Nombre total de ménages	Ménages enquêtés
1	Assakra	214	20
2	Kongobo	92	20
3	Diviéssou	301	20
4	N'zueda	99	20
5	Mangrè Dan	114	20
6	Kekrénou	128	20
7	Kouadio-Sakassou	119	20
8	Alêkro	114	20
9	Goly-Kpangbassou	152	20
10	Djezoukro	97	20
11	Bourébo	194	20
12	Kindè-Roussè	141	20
13	Koyrabo	111	20
14	Prikro	96	20
15	Mangoua-Okoukro	156	20
Total		**2128**	**300**

Les données quantitatives ont été traitées sous Microsoft Excel 2016 pour la production des tableaux et graphiques, tandis que les cartes ont été réalisées avec ArcGIS 10.8. La saisie du manuscrit s'est faite à l'aide Microsoft Word 2016. Les données qualitatives ont fait l'objet d'une analyse thématique. La prospective exploratoire s'appuie sur le prolongement des tendances mises en évidence afin d'identifier les trajectoires probables d'évolution du cadre de vie dans les villages étudiés. La prise de vue a été effectuée à l'aide d'un smartphone (TECNO Spark 7, modèle PR651H, Version Android 11). L'application OSMtracker a servi à la géolocalisation des photos.

2. Résultats

L'analyse des données recueillies sur le terrain met en évidence les principales mutations intervenues dans le cadre de vie des villages déplacés par l'AVB dans le département de Béoumi. Ces transformations concernent aussi bien les formes architecturales des logements que leur état actuel et les dynamiques socio-économiques qui influencent leur évolution. Les résultats obtenus permettent ainsi de comprendre les processus de modernisation, les facteurs de dégradation de l'habitat ainsi que les probables évolution du cadre de vie dans ces localités rurales.

2.1. Les transformations du cadre de vie des villages déplacés par l'AVB

Plus d'un demi-siècle après la réinstallation des populations, le cadre de vie des villages reconstruits par l'AVB présente des évolutions contrastées. Si plusieurs aménagements réalisés au cours des années 1970 continuent de structurer ces espaces, ils ont connu des transformations liées à la croissance démographique, aux conditions économiques des ménages et aux initiatives communautaires. L'analyse porte successivement sur l'habitat et les équipements collectifs afin d'apprécier les permanences, les mutations et les dégradations qui caractérisent aujourd'hui le cadre de vie.

2.1.1. Les transformations de l'habitat

L'habitat constitue la principale composante du cadre de vie héritée du projet de réinstallation. Les logements construits par l'AVB répondaient à un modèle uniforme destiné à offrir des conditions de vie plus modernes que celles des anciens villages. Les observations de terrain montrent toutefois que cet habitat a connu des évolutions différenciées selon les localités.

Planche photographique 1 : Évolution de l'habitat dans les villages déplacés par l'AVB

Photo 1 : Habitat AVB initial à Bourébo

Photo 2 : Habitat AVB modifié à Mangrè-Dan

Photo 3 : Abandon d'habitat à Prikro

Photo 4 : habitat traditionnel à Allekro

Prise de vue : Thierry GOLI, 2026

Les observations révèlent trois principales trajectoires. La première correspond à une permanence du modèle initial, où les logements AVB demeurent majoritaires malgré quelques travaux d'entretien comme l'indique la photo 1 sur la planche. La deuxième traduit par la photo 2 qui est une mutation de l'habitat, marquée par des extensions, des modifications architecturales afin d'adapter les logements à l'augmentation de la taille des ménages et à l'évolution de leurs besoins. La troisième reflète une dégradation du parc immobilier, caractérisée par l'abandon de certaines habitations, l'apparition de constructions en matériaux traditionnels et la disparition progressive de l'architecture initiale selon les photos 3 et 4. Ces transformations traduisent des capacités d'adaptation inégales des ménages.

2.1.2. Les transformations des équipements collectifs

Les équipements collectifs représentent le second pilier du cadre de vie mis en place par l'AVB. Écoles, marchés et points d'eau été implantés afin d'améliorer durablement les conditions de vie des populations réinstallées. Plus de cinquante ans après leur construction, leur évolution a connu également des mutations.

Planche photographique 2 : État actuel des principaux équipements collectifs

Photo 5 : Pompe modifiée à

Photo 6 : CSR de Kouadio-Sakassou

Photo 7 : École abandonnée à Goly-Kpangbassou

Prise de vue : Thierry GOLI, 2026

L'analyse met également en évidence trois situations. Certains équipements présentent une permanence grâce à leur entretien ou à leur réhabilitation, ce qui contribue au maintien de leur fonctionnalité. D'autres ont connu une mutation, avec l'apparition de nouvelles infrastructures telles que des établissements secondaires, des centres de santé et des réseaux d'adduction d'eau. À l'inverse, plusieurs infrastructures héritées de l'AVB connaissent une dégradation progressive liée à leur vétusté, au manque d'entretien ou à leur faible adaptation aux besoins actuels des populations. La planche 2 montre que ces évolutions ne sont pas uniformes. Les villages

bénéficiant d'investissements publics ou communautaires récents enregistrent une amélioration de leur niveau d'équipement. Cependant, les villages confrontés à une faible capacité d'investissement voient leur patrimoine d'équipements se dégrader progressivement. Ces résultats confirment que les effets d'un projet de réinstallation ne demeurent durables que lorsqu'ils sont accompagnés d'un entretien continu et d'investissements complémentaires. Le tableau 2 fait la synthèse des transformations du cadre de vie dans les villages déplacés par l'AVB.

Tableau 2 : Synthèse des transformations du cadre de vie dans les villages déplacés

Composantes du cadre de vie	Transformations observées	Ampleur des transformations	Tendance dominante
Habitat	Agrandissement des logements AVB	23 % des ménages	Modernisation
	Construction de nouvelles habitations modernes	15 % des ménages	Modernisation
	Construction de logements en matériaux traditionnels	9 % des ménages	Dégradation
	Abandon des logements AVB	30 % des ménages	Disparition progressive
Équipements éducatifs	Réhabilitation ou extension des écoles	70 % des villages	Modernisation
	Dégradation de certains bâtiments scolaires	33 % des villages	Dégradation localisée
Équipements marchands	Extension ou réhabilitation des marchés	20 % des villages	Modernisation
	Sous-utilisation ou dégradation des marchés	33 % des villages	Stagnation
Approvisionnement en eau potable	Réalisation de nouveaux forages	53 % des villages	Modernisation
	Dysfonctionnement des pompes ou châteaux d'eau	40 % des villages	Dégradation
Équipements sanitaires	Construction ou réhabilitation des centres de santé	53 % des villages	Modernisation
	Dégradation des infrastructures sanitaires	20 % des villages	Dégradation localisée
Électrification	Extension du réseau électrique	100 % des villages	Modernisation

Source : Enquête de terrain, Mai 2026

Le tableau 2 met en évidence des transformations contrastées du cadre de vie dans les villages déplacés par l'AVB. L'habitat connaît une évolution ambivalente : 23 % des ménages ont

agrandi leur logement et 15 % ont construit de nouvelles habitations modernes, tandis que 9 % ont recours à des matériaux traditionnels et 30 % ont abandonné leur logement AVB. Les équipements collectifs présentent globalement une dynamique de modernisation. Celle-ci concerne 70 % des villages pour les équipements éducatifs, 100 % pour l'électrification, 53 % pour les équipements sanitaires, 20 % pour les marchés et 53 % pour l'approvisionnement en eau potable. Cependant, des situations de dégradation persistent, notamment pour les ouvrages hydrauliques (40 % des villages), les marchés (33 %), les bâtiments scolaires (33 %) et les infrastructures sanitaires (13 %). Ainsi, le cadre de vie évolue selon des tendances simultanées de modernisation, de dégradation et d'abandon. Ces transformations différenciées constituent la base de l'identification des trajectoires probables d'évolution des villages étudiés.

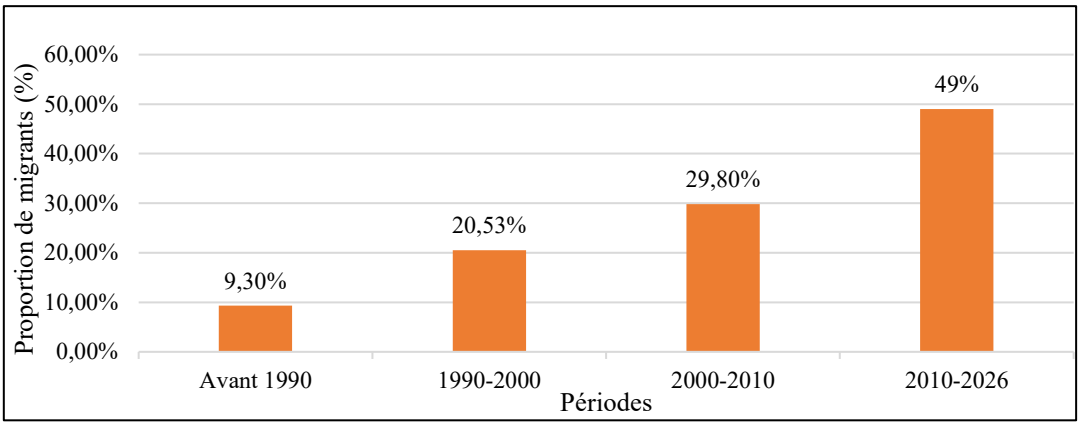
2.2. Les évolutions probables du cadre de vie à partir des tendances observées

Les transformations actuelles du cadre de vie révèlent des dynamiques différenciées selon les villages déplacés par l'AVB. Si ces tendances se poursuivent sans intervention majeure, elles pourraient conduire à trois trajectoires principales : la disparition progressive de certains villages, la Dégradation du cadre de vie dans d'autres et la poursuite de la modernisation dans les localités les mieux dotées en infrastructures.

2.2.1. Une disparition progressive de certains villages par le retour des populations vers leurs terroirs d'origine

Abandonnés pour cause d'utilité publique, les anciens sites sinistrés des 69 villages du département de Béoumi font aujourd'hui l'objet d'un important mouvement de retour des populations déplacées. Bien que s'intensifiant fortement ces dernières années, cette dynamique de retour n'est pas récente. Confrontés aux nombreuses difficultés liées aux projets AVB, de nombreux agriculteurs issus des villages reconstruits de Béoumi retournent progressivement sur leurs anciennes terres exondées afin de les exploiter. Nos enquêtes de terrain montrent un regain d'intérêt marqué pour ces espaces, illustré par une augmentation continue du nombre de migrants de retour au fil des années. La figure 1 présente l'évolution des proportions d'exploitants retournant sur leurs sites d'origine, depuis la période d'avant 1990 jusqu'en 2026.

Figure 1 : Répartition des ménages retournés vers les terroirs d'origine



Source : M. K. N'GUESSAN, 2020, p 169 et Nos enquêtes, 2026

La figure 1 illustre les différentes périodes de migration des populations des villages réinstallés vers leurs sites d'origine. L'analyse de la figure 1 révèle une progression exponentielle de ce mouvement de retour. Avant 1990, seuls 9,3 % des personnes enquêtées avaient rejoint leurs anciens territoires. Cette proportion passe à 20,53 % entre 1990 et 2000. La période 2000-2010 marque une intensification de cette dynamique, avec 29,80 % des enquêtés ayant regagné leurs anciens sites. Toutefois, c'est entre 2010 et 2026 que le phénomène atteint un fort taux, avec 49 % des personnes interrogées déclarant s'être réinstallées sur leurs terres d'origine. Ce retour massif s'explique par le peu d'attention accordée aux enjeux fonciers lors des aménagements réalisés par l'AVB. Confrontés à un manque de terres arables pour la culture de l'anacarde et à une faible fertilité des sols dans les villages actuels, de nombreux paysans préfèrent se replier sur leurs anciennes terres demeurées intactes. Cette évolution fragilise progressivement le cadre de vie. L'abandon des logements entraîne la sous-utilisation des équipements collectifs, réduit l'activité économique locale et compromet la pérennité des investissements réalisés lors de la réinstallation. Si cette tendance se poursuit, ces villages pourraient connaître une disparition progressive en tant qu'espaces de vie structurés.

2.2.2. Une Dégradation progressive du cadre de vie sous l'effet du faible revenu des ménages

La faiblesse des revenus des ménages constitue un autre facteur majeur des transformations observées dans les villages déplacés. Les résultats de l'enquête montrent 52 % des ménages dispose de ressources limitées (tableau 3). Cette réalité réduit leur capacité à entretenir les logements hérités de l'AVB ou à investir dans leur amélioration.

Tableau 3 : Niveau de pauvreté des ménages dans les villages étudiés

Seuil de pauvreté 2023	Nombre de ménage	Proportion (%)
Moins de 369 516 FCFA	153	52%
À partir de 369 516 FCFA	141	48%
Total	**294**	**100**

Source : Nos enquêtes, 2024 et ANSTAT 2025, p6

La comparaison des nouveaux revenus des ménages par rapport au seuil de pauvreté de la dernière enquête sur le niveau de vie, indique que 52% des ménages étudiés ont des revenus faibles. Les observations de terrain montrent que cette précarité se traduit par le remplacement progressif des matériaux modernes par des matériaux traditionnels, le mauvais entretien des habitations et la dégradation de plusieurs équipements collectifs. Ces transformations traduisent une dégradation du cadre de vie initialement mis en place par l'AVB. Si les conditions économiques des ménages n'évoluent pas favorablement, cette dynamique pourrait s'accentuer et conduire à une perte progressive des caractéristiques modernes de ces villages.

2.2.3. Une modernisation progressive du cadre de vie grâce à l'introduction de nouvelles infrastructures

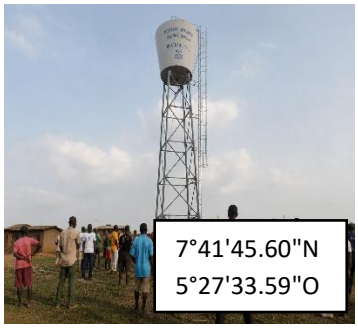
Contrairement aux villages confrontés à un déclin démographique ou à une précarité économique, certaines localités connaissent une amélioration progressive de leur cadre de vie grâce à l'implantation de nouvelles infrastructures et à la réhabilitation de plusieurs équipements hérités de l'AVB. Les enquêtes de terrain montrent que ces investissements concernent principalement les établissements scolaires, les centres de santé, les ouvrages d'approvisionnement en eau potable, les réseaux électriques ainsi que les infrastructures routières.

Planche photographique 3 : Nouvelles infrastructures et amélioration du cadre de vie dans les villages étudiés

Photo 9 : Collège de proximité à Kékrénou

photo 10 : CSR de Dieviessou

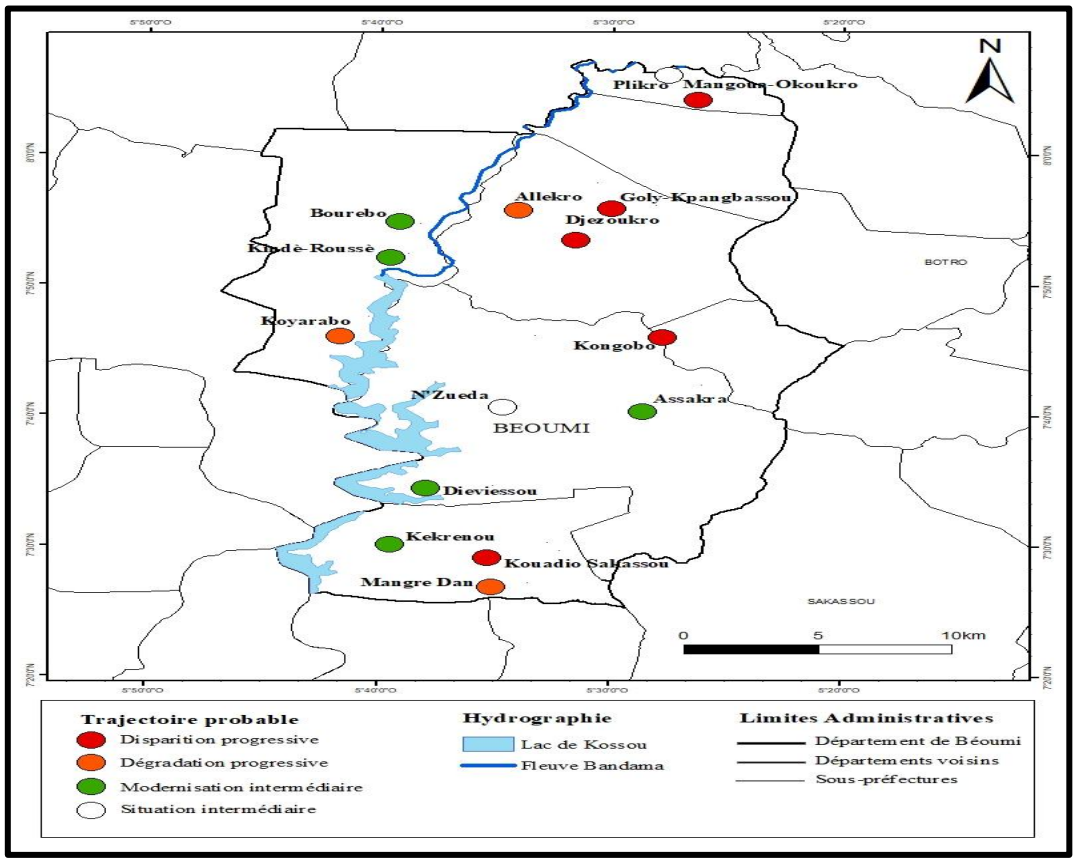
photo 11 : Château d'Assakra



Prise de vue : Thierry GOLI, 2026

Les photographies illustrent la construction ou la réhabilitation d'établissements scolaires, de centres de santé et de château d'eau, qui contribuent à améliorer les conditions de vie des populations. Ces investissements renforcent également l'attractivité de ces villages en facilitant l'accès aux services de base et en stimulant les activités économiques. Cette dynamique traduit une consolidation progressive du cadre de vie mis en place lors de la réinstallation. L'amélioration simultanée de l'habitat et des équipements collectifs favorise le maintien des populations et accroît les capacités d'accueil de ces localités. Si ces investissements se poursuivent et s'accompagnent d'un entretien durable des infrastructures, ces villages devraient connaître une modernisation progressive, renforçant ainsi leur rôle comme pôles locaux de développement dans le département de Béoumi. Toutes ces évolutions diffèrent d'un village à l'autre. La carte 3 fait la synthèse spatiale de ces trajectoires probables d'évolution.

Carte 3 : Trajectoires probables d'évolution du cadre de vie des villages déplacés par l'AVB



Source : BNEDT/CCT, 2012 Réalisation : GOLI Thierry, Mai 2026

La carte 3 met en évidence une répartition spatiale contrastée des trajectoires probables du cadre de vie dans les villages déplacés par l'Autorité pour l'Aménagement de la Vallée du Bandama (AVB). Trois dynamiques principales se dégagent. La première concerne les villages de Kongobo, Goly-Kpangbassou, Djézoukro, Kouadio-Sakassou et Mangoua-Okoukro, où le

retour progressif des populations vers leurs terroirs d'origine favorise l'abandon des logements et la sous-utilisation des équipements collectifs. Cette dynamique fragilise progressivement ces localités et pourrait conduire, à terme, à leur disparition en tant que villages de réinstallation. La deuxième dynamique est observée à Allékro, Mangrè-Dan et Koyrabo. Dans ces villages, la faiblesse des revenus des ménages limite les investissements dans l'habitat et l'entretien des infrastructures. Il en résulte une dégradation progressive du cadre de vie, marquée par le recours croissant aux matériaux traditionnels et le vieillissement des équipements collectifs. À l'inverse, Assakra, Diéviessou, Kékrénou, Bourébo et Kendè-Roussè se distinguent par une dynamique de modernisation. L'introduction de nouvelles infrastructures, la réhabilitation de certains équipements hérités de l'AVB et l'amélioration de l'habitat contribuent à renforcer l'attractivité de ces villages et à améliorer les conditions de vie des populations. Dans l'ensemble, la figure montre que les villages déplacés par l'AVB n'évoluent plus selon une trajectoire commune. Plus de cinquante ans après leur réinstallation, leurs dynamiques territoriales sont désormais différenciées et dépendent principalement de l'intensité des mouvements de retour vers les terroirs d'origine, des conditions socio-économiques des ménages et du niveau des investissements publics. Ces contrastes traduisent une recomposition progressive du cadre de vie à l'échelle du département de Béoumi.

3. Discussion

Les résultats mettent en évidence des transformations différenciées du cadre de vie dans les villages déplacés par l'AVB. Plus de cinquante ans après la réinstallation, les effets du projet ne se traduisent plus par une évolution homogène des villages, mais par des trajectoires territoriales contrastées. Les transformations observées dans l'habitat et les équipements collectifs confirment d'abord que les opérations de réinstallation produisent des effets durables sur l'organisation des espaces ruraux. L'amélioration des logements, la création de nouvelles infrastructures et la réhabilitation de certains équipements traduisent une poursuite du processus de modernisation engagé par l'AVB. Ce résultat rejoint les observations de O. BOIZO, (1984), qui montrait déjà que la réinstallation avait profondément modifié les formes d'habitat et l'organisation des villages de l'Ayaou Sud. Toutefois, contrairement à cette analyse réalisée au début de la réinstallation, la présente étude montre que ces acquis ont connu des évolutions différenciées au cours des cinq dernières décennies. Cette évolution confirme également les travaux de A. DUBRESSON (1989), selon lesquels les effets des grands projets d'aménagement continuent de remodeler les territoires longtemps après leur mise en œuvre. Les résultats obtenus prolongent ainsi les analyses récentes de K.M. N'GUESSAN (2020), qui souligne que

les villages reconstruits autour du lac de Kossou connaissent aujourd'hui des recompositions spatiales liées aux nouvelles dynamiques démographiques, foncières et économiques. L'étude montre ensuite que la modernisation du cadre de vie demeure inégale selon les villages. Si certaines localités bénéficient d'investissements récents, d'autres connaissent une dégradation de l'habitat et des équipements collectifs sous l'effet de la pauvreté des ménages et du vieillissement des infrastructures. Ces résultats corroborent ceux de K.S. KOUASSI et *al.*, (2022), qui mettent en évidence le rôle déterminant des capacités d'action des acteurs locaux dans la préservation des aménagements territoriaux. Ils rejoignent également les analyses développées par T.K. GOLI et K.S. KOUASSI, (2025), selon lesquelles les insuffisances du suivi institutionnel après la disparition de l'AVB ont favorisé l'apparition de vulnérabilités durables dans les villages réinstallés. Enfin, l'analyse prospective exploratoire constitue l'apport principal de cette recherche. Alors que les travaux antérieurs se sont essentiellement limités à décrire les effets de la réinstallation ou à analyser les difficultés rencontrées par les populations, cette étude prolonge les tendances actuellement observées afin d'apprécier les évolutions probables du cadre de vie. Les trois trajectoires identifiées disparition progressive, régression et modernisation montrent que les villages déplacés ne suivent plus un modèle unique de développement. Elles traduisent une différenciation croissante des dynamiques territoriales, dépendant des mobilités résidentielles, des conditions socio-économiques des ménages et de la poursuite des investissements publics. Cette lecture prospective complète les analyses de K.M. N'GUESSAN (2020) sur la recolonisation des anciens sites de peuplement autour du lac de Kossou et enrichit les travaux récents consacrés aux effets à long terme des politiques de réinstallation dans le département de Béoumi.

Conclusion

Retenons que cette étude à analyser les transformations du cadre de vie dans les villages déplacés par l'Autorité pour l'Aménagement de la Vallée du Bandama (AVB) dans le département de Béoumi, plus d'un demi-siècle après leur réinstallation. Les résultats montrent que le cadre de vie hérité de cette opération a connu des évolutions différenciées. Si plusieurs villages ont bénéficié d'une amélioration de l'habitat et d'un renforcement des équipements collectifs, d'autres sont confrontés à une dégradation progressive des logements, au vieillissement des infrastructures ou au retour des populations vers leurs terroirs d'origine. Ces dynamiques traduisent une recomposition spatiale qui remet progressivement en cause l'homogénéité du modèle de réinstallation conçu par l'AVB. L'analyse prospective exploratoire

met en évidence trois trajectoires probables d'évolution. La première est celle d'une disparition progressive de certains villages sous l'effet du retour continu des populations vers leurs terroirs d'origine. La deuxième correspond à une régression du cadre de vie dans les localités où la pauvreté des ménages limite l'entretien et le renouvellement de l'habitat ainsi que des équipements collectifs. La troisième traduit une modernisation progressive des villages bénéficiant de nouveaux investissements communautaires et d'une amélioration de leurs infrastructures. Ces trajectoires montrent que l'avenir du cadre de vie dépend étroitement des dynamiques démographiques, économiques et territoriales actuellement à l'œuvre. L'intérêt de cette recherche réside dans la combinaison d'une analyse rétrospective du cadre de vie avec une prospective exploratoire fondée sur le prolongement des tendances observées. Cette approche contribue à renouveler les connaissances sur les effets à long terme des opérations de réinstallation conduites par l'AVB dans le département de Béoumi. Cette réflexion pourrait être prolongée par des recherches comparatives portant sur d'autres territoires de réinstallation en Côte d'Ivoire ou en Afrique de l'Ouest, afin d'apprécier dans quelle mesure les trajectoires observées à Béoumi relèvent de dynamiques spécifiques ou s'inscrivent dans des tendances plus générales des territoires issus des grands projets d'aménagement.

Références bibliographiques

BOIZO Ori, 1984, *Centre les villages A.VB. d'Ayaou sud: données socio- démographiques. ORSTOM de Petit-Bassam*, Abidjan, P174.

BRUNET Roger, 1992, *Les mots de la géographie : dictionnaire critique*, Montpellier/Paris, RECLUS-La Documentation française, 520 p.

CERNEA Michael, 1997, « The Risks and Reconstruction Model for Resettling Displaced Populations », *World Development*, vol. 25, n° 10, pp. 1569-1587.

CERNEA Michael, 2003**,** *Pour une nouvelle économie de la réinstallation : critique sociologique du principe de compensation*. Revue internationale des sciences sociales, n° 175, UNESCO, Paris, p 39-48

DUBRESSON Alain, 1989, *Villes et campagnes en Côte d'Ivoire*, Paris, ORSTOM, 302 p.

GEORGE Pierre, 1970, *Précis de géographie urbaine*, Paris, Presses Universitaires de France, 286 p.

GODET Michel, 1997, *Manuel de prospective stratégique*, Paris, Dunod, 260 p.

GOLI Kouamé Thierry, KOUASSI Kouamé Sylvestre, 2025, *Échec programmé de la réinstallation des sinistrés du département de Béoumi.* Revue Ivoirienne des Arts, des Sciences de l'Information, des Sciences Humaines et Sociales, N°11, Vol. 4, pp. 613-637

HAUHOUOT Assepo Antoine, 2002, « Développement, Aménagement, Régionalisation en Côte d'Ivoire, Abidjan », in *EDUCI,* 364 p ICI, 2010, État des lieux autour du barrage de Kompienga au Burkina Faso, Rapport final, 103p

LE BERRE Michel, 1995, « Habitat rural et recompositions territoriales en Afrique de l'Ouest », *Cahiers d'Outre-Mer*, vol. 48, n° 189, pp. 27-43.

GODET Michel, 2007, La prospective pour les stratèges, Paris, Dunod, 4e édition, 252 p

OLIVIER DE SARDAN Jean-Pierre, 1995, *Anthropologie et développement : essai en socio-anthropologie du changement social*, Paris, Karthala, 221 p.

OURA Kouadio Raphaël, KOUASSI Kouamé Sylvestre & KOFFI Simplice Yao, 2019, « Déplacement involontaire de populations et conflits fonciers à Ayaou-Sokpa (Sous-préfecture d'Ayaou-Sran, Centre de la Côte d'Ivoire) », article scientifique, *European Scientific Journal (ESJ)*, vol. 15, n° 2, European Scientific Institute, Kočani, Macédoine du Nord, pp 85-103

N'GUESSAN Kouadio Marus, 2020, La recolonisation des espaces sinistrés aux alentours du Lac de Kossou dans le département de Béoumi (Centre de la Côte d'Ivoire), Thèse de Doctorat, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire, 382 p

NGUYEN Thiet Van, 2015, Aménagements hydroélectriques et conséquences environnementales dans le nord du Vietnam. Géographie, université Toulouse II, France, 307p